



L'ADN de...

Maximilien COLLINGE

Horloger

Propos recueillis par **Géraldine TRAN** • geraldine.tran@spw.wallonie.be

Photos: **SCIENCE** (ADN), freeimageslive.co.uk (p.16), **M. COLLINGE** (pp.16-17)

Recto

16

Horloger, c'est une vocation que vous avez depuis tout petit ? Comment l'idée d'exercer ce métier vous est-elle venue ? Je ne sais pas si c'est une vocation, mais une réelle passion. Je me suis toujours intéressé aux montres et à leur mécanisme. Petit, j'aimais démonter les réveils et comprendre leur fonctionnement. Mais je ne voyais pas dans cette passion un métier. Il m'a fallu du temps et plusieurs échecs pour trouver ma voie. Puis un jour, suite à la lecture d'un magazine spécialisé en horlogerie et spécifiquement sur l'horloger Journe, j'ai eu un déclic. Sa perception de l'horlogerie m'a vraiment donné envie de travailler dans ce domaine.

Comment devient-on horloger ? Pour devenir horloger en Belgique, à ma connaissance, il n'y a que l'ATA à Namur. En ce qui me concerne, j'ai effectué 2 années, la 5^e et la 6^e secondaire professionnelle en bénéficiant de dispenses pour les cours généraux étant donné que j'ai suivi mes études dans le cycle général. Cependant, le cursus traditionnel commence à partir de la 4^e année professionnelle, il faut se diriger vers la section horlogerie jusqu'en 6^e ou 7^e.

Vous travaillez actuellement pour les montres Journe à Genève, était-ce un souhait de vous expatrier ? Quels sont les débouchés en Belgique ? Oui c'était un souhait car je voulais absolument travailler au côté de Monsieur Journe qui est un des plus grands horlogers. La Suisse étant le pays de l'horlogerie, les possibilités sont très vastes et plusieurs spécialisations ne sont possibles que là-bas. Par exemple, pour travailler sur des montres à grandes complications. Concernant les débouchés en Belgique, il y a plusieurs possibilités: bijouterie horlogerie, services après vente (comme Rolex et le Swatchgroup à Bruxelles) ou encore dans un atelier indépendant.

Quelle est votre journée-type ? Ma journée débute par les travaux de réglages qui demandent le plus d'attention car travailler sur de si petites pièces exige beaucoup de concentration. J'entends par là: l'ajustement des pièces, le montage du mouvement. L'après-midi, je me consacre à des travaux d'emboîtement,

c'est-à-dire tout l'habillage du mouvement mécanique. Fin de journée, je contrôle le travail effectué durant la journée afin que ce dernier soit parfait.

Quels sont vos rapports avec la science ? Quels sont vos premiers souvenirs «technico-scientifiques» ? La science nous permet de pouvoir fabriquer des pièces de plus en plus petites et précises. Nous utilisons beaucoup la physique pour les calculs de force et de rouage. Le monde de l'horlogerie touche évidemment à la mécanique (un mouvement de montre peut être comparé à un moteur de voiture en 20 fois plus petit) et donc à la science.

Quelle est la plus grande difficulté rencontrée dans l'exercice de votre métier ? Une des plus grandes difficultés est de travailler sur des pièces de la taille d'un cheveu. C'est un travail qui requiert beaucoup de concentration, de patience et de logique. Je dirais que la plus grande difficulté est de garder une constance dans le travail. Effectivement, le luxe exige un très haut niveau de finition et donc une très grande qualité.

Quelle est votre plus grande réussite professionnelle jusqu'à ce jour ? Ma plus grande réussite est d'être rentré chez Journe et d'avoir réussi à m'intégrer et à me faire ma place en Suisse. Plus concrètement, dans les semaines à venir, je vais avoir la chance de réaliser une des toutes dernières montres que François-Paul Journe vient de créer: un quantième perpétuel à saut instantané.

Quels conseils donneriez-vous à un jeune qui aurait envie de suivre vos traces ? Plus qu'un conseil, j'aimerais une conscientisation du métier. En effet, le métier d'horloger offre de nombreuses possibilités et une chance de pouvoir évoluer en permanence. Je pense que pour être un bon horloger, il faut être passionné de ce monde magnifique qu'est l'horlogerie. ■

F.P. JOURNE
Invenit et Fecit

NOM: COLLINGE

PRÉNOM: Maximilien

ÂGE: 30 ans

ENFANTS: Pas encore

PROFESSION: Horloger en complication chez
Montres Journe SA GenèveFORMATION: Secondaires au Collège Saint Quirin de Huy,
IATA - section horlogerie à Namur

ADRESSE:

Atelier: rue de l'Arquebuse, 17 à 1204 Genève (Suisse)

Boutique: Place Longemalle, 13 à 1204 Genève (Suisse)

Tél.: +41 22 810 33 33



Plus d'infos:

<http://www.iata.be>

<http://www.fpjourne.com>

max_collinge@yahoo.fr

Verso

Je vous offre une seconde vie, quel métier choisiriez-vous ? Peintre. Je ne suis pas doué en dessin et c'est un talent que j'aurais aimé avoir. De plus, la peinture laisse à chacun la possibilité de se faire sa propre interprétation. Cette vision des choses me séduit. Comme disait un peintre: la peinture n'existe que dans les yeux de ceux qui la regardent.

Je vous offre un super pouvoir, ce serait lequel et qu'en feriez-vous ? La téléportation, afin de pouvoir être plus présent auprès de ma famille et de mes proches. Habitant en Suisse, je souffre parfois de ne pas pouvoir être là dans les moments importants. De plus, ce don me permettrait d'aller où je le souhaite.

Je vous offre un auditoire, quel cours donneriez-vous ? L'histoire. Car je considère qu'il est très important de savoir d'où l'on vient et pourquoi certains événements se sont passés. Une bonne connaissance de l'histoire nous permet de mieux comprendre notre présent.

Je vous offre un laboratoire, vous plancheriez sur quoi en priorité ? Alzheimer. Parce que je trouve que perdre ses souvenirs, c'est perdre une partie de soi, de son identité. Il n'y a rien de plus beau que l'échange de souvenirs et d'expériences. Cette maladie met en péril ce qui nous permet d'évoluer et de nous détendre: les liens sociaux.

Je vous transforme en un objet du 21^e siècle, ce serait lequel et pourquoi ? Un Iphone. Afin de pouvoir posséder plusieurs applications et m'adapter en toute situation. De plus, aimant l'actualité et me documenter, je serais à la source de toutes les informations.

Je vous offre un billet d'avion, vous iriez où et qu'y feriez-vous ? J'irais en Papouasie Nouvelle Guinée. Effectivement, mon oncle photographe a effectué plusieurs reportages photos sur différentes tribus. J'aimerais m'y rendre afin de découvrir les Papous et comprendre toutes leurs traditions et rituels.

Je vous offre un face à face avec une grande personnalité du monde, qui rencontreriez-vous et pourquoi ? David Bowie. J'adore cet artiste et je suis un passionné de musique. Bowie a réussi à faire danser plusieurs générations tout en gardant un style bien à lui et ne pas tomber dans les succès commerciaux comme certains artistes. ■

17

